

Fonds d'archives n° 304

Inventaire analytique du fonds

CLARENCE-F.-CORMIER

(1902-1963)

Régis Brun

Centre d'études acadiennes

Université de Moncton

2000

INTRODUCTION

Fonds Clarence-F.-Cormier (1902-1963), 52 cm

Notice biographique¹

Clarence F. Cormier est né à Cap-Pelé (N.-B.) le 7 février 1880, fils de Ferdinand M. Cormier, instituteur du sud-est de la province, et de Céline S. LeBlanc.

En 1896, ses parents quittent Memramcook pour aller s'établir à Waltham (Mass.), banlieu bostonaise. Le 10 avril 1901, Clarence F. Cormier épousait à Waltham Rose-Anna Léger, fille de Théophile Léger et d'Aglé Geoffrion. Les Geoffrion, famille à l'aise de Waltham, était une des premières familles canadiennes-françaises de la ville. C'est d'ailleurs à la salle Lafayette de l'édifice Geoffrion, où eut lieu l'assemblée de fondation de la Société L'Assomption, dont le beau-frère de Clarence F. Cormier était un des premiers membres.

En 1900, Clarence F. Cormier, jeune homme industriel, entra à l'emploi de la firme Middlesex & Boston Street Car and Railway de Waltham. Il travailla pour cette entreprise pendant 53 ans. En 1930, il accédait au poste d'agent-acheteur général.

Suivant l'exemple de son père, Ferdinand Cormier, patriote acado-américain de la première heure, le jeune Clarence écrivait des articles pour les journaux acadiens de la mère-patrie. En 1899, les Acadiens de Waltham, un des plus importants centres acadiens de la Nouvelle-Angleterre avec New Bedford et Lynn, fondent un club connu sous le nom de « Club acadien français catholique ». Parmi les officiers, il y a Ferdinand Cormier, son fils Clarence comme trésorier, Jean H. LeBlanc, secrétaire et natif de Cap-Pelé, de même que Dominique S. Léger, natif de Memramcook, ancien instituteur, homme d'affaire et participant à la Convention nationale de Memramcook en 1881.

Comme son père, Clarence participa de plein-pied à la tenue de la Convention de Waltham en l'été 1902, la première des Acadiens de la Nouvelle-Angleterre. Suite à cette manifestation nationaliste, un comité d'organisation est formé qui mènera à la fondation d'une Société L'Assomption des États-Unis. Ferdinand Cormier sera au nombre des vices-présidents, tandis que son fils Clarence, alors âgé de 22 ans, devient le secrétaire-archiviste.

Pendant l'hiver et le printemps 1903, des patriotes acadiens de divers centres de la Nouvelle-Angleterre, presque tous originaires des comtés de Kent et de Westmorland, préparent le terrain pour la fondation d'une société de bienfaisance. Le 30 mai 1903, l'assemblée de Fitchburg (Mass.) entérine la fondation d'une société de bienfaisance et de secours mutuels. C'est chez Ferdinand Cormier que les deux réunions du comité de la constitution, dont Dominique S. Léger sera l'auteur, eurent lieu. Clarence F. Cormier faisait partie de ce comité.

1. Ce texte est en partie tiré d'une série d'articles consacrées à Clarence F. Cormier dans la revue *L'Assomption*, déc. 1959 - avril 1964.

Enfin, le 7 septembre 1903, plus précisément à 14 h 30 à Waltham, la Société L'Assomption commence officiellement d'exister. La constitution est approuvée et les premiers officiers sont élus, dont Clarence F. Cormier comme censeur ou directeur. Il retient ce poste lors de la convention générale de 1904. Il devient secrétaire-archiviste en 1905, premier vice-président en 1906, président général en 1908, chancelier général en 1910 et trésorier général en 1913.

La première succursale Acadie n° 1, Waltham, est fondée le 18 septembre, puis avant la fin de l'année, quatre autres suivirent, soit Chelsea, Fitchburg, Gardner et New Bedford. La première succursale canadienne fut celle de Bouctouche, fondée en 1904. En 1910, on comptait 97 succursales, réparties en Nouvelle-Angleterre et aux provinces Maritimes. L'Assomption reçut sa chartre d'incorporation au N.-B. en 1907.

En 1913, eut lieu le transfert du siège social de Fitchburg à Moncton. C'est aussi que Clarence F. Cormier, comme trésorier, doit déménager avec sa famille à Moncton où il ne demeure que jusqu'à décembre 1914 pour retourner à Waltham. Le transfert du bureau-chef déplut aux Assomptionnistes de la Nouvelle-Angleterre, alors que 2 000 membres quittèrent les rangs pour fonder en 1914 la Société L'Assomption des États-Unis. Elle exista pendant de nombreuses années à côté de la Société L'Assomption, d'ailleurs Clarence F. Cormier y maintient un contact comme le démontre sa correspondance.

Clarence F. Cormier a siégé au conseil général de la Société L'Assomption en différentes capacités jusqu'à la fin des années 1920. Il était le responsable de la Société en Nouvelle-Angleterre et présida à la fondation de succursales, surtout dans le Maine et au New Hampshire, de même qu'à l'installation des officiers. Beaucoup mieux, Clarence F. Cormier fut de toutes les causes et manifestations du patriotisme acado-américain et celui de sa mère-patrie, comme en témoignent ces quelque 2 500 lettres.

Reconnu comme orateur, il était accompagné dans ses visites à diverses succursales par son épouse et sa fille Hortense qui donnaient des concerts de chants. L'aîné de ses fils, Dosithée, travailla pendant plus d'un quart de siècle à la succursale de Waltham.

De décembre 1909 à janvier 1916, Clarence F. Cormier s'est occupé du journal *L'Assomption*, publié à Fitchburg. Ses écrits et articles témoignent de l'Acadie des ancêtres, d'éducation, d'appui aux caisses populaires et des cercles sociaux acado-américains. D'ailleurs, il collabore aux journaux de l'Acadie pour de multiples articles, soit sous son nom où celui d'un nom de plume.

Clarence F. Cormier s'est mérité la médaille d'or du Souvenir et du Mérite, accordée par la Société l'Assomption lors des fêtes du 50^e anniversaire de fondation en 1953. Il a été décoré de l'Ordre de la Fidélité acadienne par la Société nationale des Acadiens. L'Université Saint-Joseph lui décernait le titre de docteur en philosophie, honoris causa, en 1953. Clarence F. Cormier est décédé le 13 février 1964 à l'âge de 83 ans. Des funérailles imposantes eurent lieu à l'église Saint-Joseph de

Waltham où étaient représentées les autorités civiles, religieuses et patriotiques de la Nouvelle-Angleterre et de l'Acadie.

Historique de la conservation

Les documents du fonds Clarence-Cormier ont été remis au Centre d'études acadiennes par Lionel Gionet d'Assomption-Vie le 16 novembre 1993. Ceux-ci avaient été transférés de la famille Cormier de Waltham à la Société l'Assomption, à Moncton, en 1969.

Portée et contenu

Le fonds comprend deux séries : CORRESPONDANCE GÉNÉRALE et AFFICHE. La série CORRESPONDANCE GÉNÉRALE comprend toutes les lettres adressées et reçues par Clarence F. Cormier dans ses diverses fonctions au sein de la Société l'Assomption. Cette correspondance se rapporte donc aux activités de cette institution : la fondation des succursales, l'initiation des nouveaux membres et l'installation des officiers, le recrutement, les relations entre la Société l'Assomption et la Société l'Assomption des États-Unis, l'organisation des congrès de la Société l'Assomption et aux affaires relatives aux activités de celle-ci.

La série AFFICHE comprend une affiche d'une convention acadienne à Waltham, Mass., en 1902.

Les notes

Le titre est basé sur le nom du créateur.

Le fonds comprend des dossiers de documents textuels de même que des documents en langues française et anglaise.

Le fonds est entièrement accessible à la consultation.

Sources reliées

- Société L'Assomption (77)
- Société L'Assomption – succursale de Razilly (83)
- Société L'Assomption – succursale Grand-Pré (86)
- Société L'Assomption – succursale La Tour (87)
- Alderic Melanson (161)
- François J. Comeau (12)
- Antoine J. Léger (21)
- Henri P. LeBlanc (24)
- Calixte Savoie (61)
- Journal *L'Évangéline* (51)